

FEDERATION INTERNATIONALE des Jardins Familiaux

association sans but lucratif

20 rue de Bragnce L-1255 Luxembourg

Regroupement des fédérations européennes des jardins familiaux Membre d'Europa Nostra Statut participatif auprès du Conseil de l'Europe Statut d'observateur auprès de l'UNEA



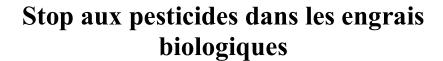


























Un cri de protestation - Une pétition contre les pesticides dans les engrais biologiques

Par Ulf Nilsson et Ulrica Otterling



Plante de tomate saine par Ulf Nilsson

Organic fertilizers mixed with pesticides seems like a very strange combo. Yet, for the past two years Des engrais organiques mélangés à des pesticides, voilà une combinaison bien étrange. Pourtant, au cours des deux dernières années, des milliers de jardiniers suédois partisans du jardinage durable ont vu leurs récoltes de tomates, de haricots et de pommes de terre endommagées et ruinées par des résidus de pesticides inclus dans les engrais et le fumier qu'ils ont utilisés dans leurs jardins.

Afin de mettre un terme à cette situation, la Fédération suédoise des jardins familiaux a lancé une pétition contre les pyralides, les herbicides en question. Le résultat de cette campagne sera remis au ministre de l'environnement le 5 juin, Journée Internationale de l'Environnement.

Il faut mettre un terme aux pesticides qui contaminent les engrais et le fumier. Tous ceux qui veulent jardiner de manière biologique, sans pesticides, doivent pouvoir le faire en toute sécurité. Le gouvernement doit reconnaître qu'il s'agit d'une menace pour la bioéconomie circulaire et prendre des mesures, déclare Ulrica Otterling, secrétaire générale de la Fédération suédoise des jardins familiaux.

En 2020, après de nombreux rapports de jardiniers associés et d'autres jardiniers de loisirs concernant des plants de tomates et de piments ruinés, l'association suédoise des jardins de loisirs, FOR, a commencé à enquêter sur le problème. L'analyse de plusieurs engrais organiques liquides à base de vinasse, un produit résiduel de la production de sucre, a montré que la majorité des produits testés étaient contaminés par le pesticide clopyralid (Nilsson 2021). Une substance qui, même à très faible concentration, (parties par milliard), peut endommager les plantes sensibles et provoquer des tiges, des feuilles et des fruits malformés.



Plant de tomate endommagé par les pyralidés, par Ulf Nilsson

Le clopyralide, ainsi que les substances étroitement apparentées que sont l'aminopyralide et le piclorame (appelées ici pyralides en tant que groupe), sont des herbicides utilisés pour tuer les mauvaises herbes à larges feuilles dans les céréales, les prairies, les oléagineux et les champs de betteraves à sucre. Ils sont nettement plus persistants que la plupart des autres produits phytopharmaceutiques autorisés en Suède. Par exemple, la demi-vie dans le sol peut dépasser 500 jours pour l'aminopyralide et le picloram, et 250 jours pour le clopyralide.

Le problème des engrais végétaux contaminés en 2020 a été retracé dans le désherbage, à l'aide de clopyralid, de champs de betteraves sucrières en France, en Allemagne et en Pologne. Il a également été constaté au Danemark, en Norvège et en Finlande que les engrais organiques à base de vinasse destinés aux particuliers pouvaient contenir des résidus de clopyralid (Haveselskabet 2021; McKinnon et al. 2021).

Lorsque la cause des problèmes a été connue, plusieurs des grands détaillants suédois ont cessé de vendre des engrais à base de vinasse et les fabricants ont retiré leurs produits du marché. Malheureusement, l'affaire ne s'est pas arrêtée là.

Au printemps 2021, FOR a continué à recevoir des rapports de jardiniers soupçonnant que leurs plantes avaient été endommagées par des herbicides. Dans un ensemble de jardins familiaux de Stockholm, Pungpinan, où ils avaient acheté du fumier de cheval à une écurie privée située à proximité, 50 exploitants de jardins familiaux ont signalé des dégâts causés sur un certain nombre de plantes potagères. Dans un autre ensemble de jardins familiaux, les dommages ont été causés par du fumier de mouton.

En conséquence, 32 analyses ont été effectuées sur des produits de nutrition végétale et des terreaux à base de produits biologiques disponibles sur le marché suédois. Le fumier de cheval et le fumier de mouton utilisés dans trois ensembles de jardins familiaux différents de Stockholm qui avaient causé de graves dommages aux plantes ont également été analysés, ainsi que d'autres échantillons de fumier de poulet et de cheval, d'ensilage et de paille.

Les résultats des analyses ont montré que des pyralides ont été trouvés dans presque toutes les matières premières organiques testées, provenant de l'agriculture, utilisées par les jardiniers comme engrais pour les plantes. Des résidus de clopyralid ont été trouvés dans le fumier de vache, de cheval, de mouton et de poulet ainsi que dans des extraits de betterave sucrière, d'aminopyralid dans l'amidon de maïs et le fumier de vache, et de picloram dans le fumier de cheval.

Elle peut affecter les jardiniers qui achètent des engrais organiques dans les jardineries, ainsi que ceux qui ramassent du fumier, de la paille ou de l'ensilage dans les écuries ou les fermes locales. Même les jardiniers qui utilisent le fumier de leurs propres poules, nourries avec des aliments achetés, ne

peuvent pas éviter avec certitude que leurs plantes soient endommagées. En outre, la quantité extrêmement faible de pyridine nécessaire pour causer des dommages aux plantes sensibles rend sa manipulation très difficile pour les fabricants d'engrais organiques.

L'ampleur du problème montre qu'il s'agit d'une erreur de système, qui permet l'utilisation de ces herbicides dans l'agriculture sans garantir en même temps qu'ils ne causent pas de dommages à un stade ultérieur de la culture dans les jardins de loisirs.

En plus de la destruction par les herbicides de dizaines de milliers de plantes d'une grande valeur économique, cela a également provoqué de l'anxiété et une baisse de la joie de cultiver chez les personnes concernées. De nombreuses personnes s'inquiètent de savoir combien de temps le sol sera contaminé, une question à laquelle personne ne peut donner de réponse exacte aujourd'hui.

Plus grave encore, la confiance des jardiniers dans les engrais organiques a été gravement ébranlée, ce qui constitue une menace pour le développement de la bioéconomie circulaire dans le domaine du jardinage. L'une des conditions préalables au bon fonctionnement de l'économie circulaire est que les cycles ne soient pas contaminés par des produits chimiques nocifs (Swedish Government Offices 2020).

Selon le règlement européen 1107/2009, article 4 et paragraphe 3C "un produit phytopharmaceutique ne doit pas avoir d'effets inacceptables sur les plantes ou les produits végétaux". Nous pensons que le contenu de ce rapport montre que les herbicides à base de picloram, d'amino- et de clopyralid ne répondent pas à cette affirmation.

Nous avons lancé cette pétition pour donner à tous ceux qui pensent que cette situation est inacceptable la possibilité de protester. Nous pensons qu'il est très approprié de la présenter aux ministres responsables le 5 juin, Journée Internationale de l'Environnement, déclare Ulrica Otterling.

La pétition demande au gouvernement de mettre fin à l'utilisation des pyralidés. Le gouvernement suédois peut mettre fin à la vente de produits contenant ces substances en Suède et œuvrer en faveur d'une interdiction de ces substances dans l'UE.

Cet exemple souligne que nous sommes tous des jardiniers, des maraîchers et des agriculteurs sur la même planète, que nous soyons jardiniers amateurs ou agriculteurs professionnels. Tout est lié. Comme le montre ce cas, lorsque la bioéconomie circulaire est contaminée, cela affecte tout le monde au final. C'est pourquoi il est si important de mettre un terme aux pyralides. Alors, jardiniers de Suède, d'Europe et d'ailleurs, soyez prudents et agissez si nécessaire, afin que les pesticides ne détruisent pas votre enthousiasme à jardiner de manière naturelle, n'affectent pas notre santé, la santé des plantes et enfin, la santé de notre planète entière.......

À propos des pyralidés

- ✓ Les substances clopyralid, aminopyralid et picloram (appelées ici pyralid en tant que groupe) sont des herbicides appartenant au groupe des acides pyridine carboxyliques. Ces herbicides sont utilisés dans l'agriculture conventionnelle. Quelques parties par milliard (ug/kg) suffisent pour causer des dommages aux plantes.
- ✓ Les plantes les plus sensibles aux pyralidés sont celles des familles végétales suivantes : Solanaceae (tomates, piments, poivrons, pommes de terre), Fabaceae (pois et haricots) et Asteraceae (dahlias, topinambours, asters).





fève endommagée, par Linda Wahl

Topinambour, endommagé par des pyralides, par Annika Ekberg

- ✓ Les pyralides sont très persistants et peuvent rester dans le sol pendant plusieurs années.
- ✓ Lorsque les pyralides sont utilisés dans les champs, ils ne tuent pas seulement les mauvaises herbes. Ils sont également absorbés par les plantes cultivées, comme les céréales et le colza. Les cultures deviennent du fourrage pour les animaux et les pyralides se retrouvent dans leur fumier, qui est épandu sur les champs et sous diverses formes dans les jardins et les lotissements. De cette façon, c'est toute l'économie circulaire qui est contaminée.

Une version courte en anglais sur les analyses en 2021 : <u>Pesticides-in-organic-fertilisers FOR 23-jan-2022.pdf</u>

Photos de plantes endommagées par le pyralide (rapport en suédois) : https://for.se/wp-content/uploads/2022/03/Symptomrapport-pyralid-2022 UN-1.pdf